

Les spécificités d'un hôpital conçu pour les enfants et les adolescents

A Lausanne, le chantier du futur Hôpital des enfants est lancé. Dès 2024, il offrira un environnement plus accueillant pour les familles et plus fonctionnel pour remplir les missions actuelles et futures de la médecine pédiatrique. – Par Elise Méan

L'activité pédiatrique hospitalière lausannoise s'exerce actuellement sur deux sites distincts: la cité hospitalière du CHUV et le site de Montétan (Hôpital de l'enfance de Lausanne). A l'horizon 2024, un nouvel Hôpital des enfants permettra de réunir dans un même bâtiment presque toutes les disciplines pédiatriques au cœur de la cité hospitalière, ce qui favorisera de nouvelles collaborations et synergies entre la pédiatrie et les spécialités adultes. Actuellement en construction, il prendra en charge les patients de 0 à 18 ans des Services de pédiatrie et de chirurgie de l'enfant et de l'adolescent du CHUV.

Plus accueillant et plus fonctionnel

«Ce nouvel hôpital, c'est un superbe investissement de la collectivité pour les nouvelles générations», se réjouit le Prof. Umberto Simeoni, chef du Service de pédiatrie au CHUV. «Soigner des enfants n'est pas un

acte médical ou de soins comme les autres. Il faut savoir prendre en compte le développement et la psychologie de l'enfant, le rassurer, lui permettre de continuer à jouer, s'amuser, s'instruire durant son séjour à l'hôpital. Il faut savoir aussi associer et faire participer les parents, parfois les frères et sœurs. Nous faisons d'ores et déjà tout cela dans nos locaux actuels, mais ce nouvel hôpital nous offrira un environnement bien plus accueillant et fonctionnel, pensé spécifiquement pour les familles.»

De la place pour les familles

Un enfant vient en effet rarement seul à l'hôpital. Conséquence: il faut prévoir plus d'espace dans un bâtiment pour la pédiatrie que pour la médecine adulte. Pour le projet du CHUV, c'est environ 20% de surface supplémentaire qui ont été prévus. Cette surface permettra d'accueillir les parents dans les chambres d'hospitalisation pour la nuit,



«La prise en charge doit se renouveler aux différents âges et étapes de la vie du patient», commente Thierry Penseyres, directeur des soins du Département femme-mère-enfant.

d'offrir des espaces pour les familles et les proches des patients, des zones de jeux, de détente et de socialisation, un espace spécifique pour les adolescents ou une salle de classe pour l'école à l'hôpital.

Les parents partenaires

En plus de surfaces supplémentaires, il est également important d'offrir, dans la prise en charge de l'enfant, une grande place aux parents. Pour être de vrais partenaires, ces derniers ont besoin de comprendre les enjeux médicaux, d'adhérer au suivi ou encore d'apprendre à participer au traitement et aux surveillances qui seront indiqués pour leur enfant. «En pédiatrie, la prise en charge est plus complexe et requiert plus de dotations au niveau du personnel. Elle doit inclure le parent tout comme l'enfant et doit se renouveler aux différents âges et étapes de vie du patient», commente Thierry Penseyres, directeur des soins du Département femme-mère-enfant.

Apprentissage de l'autonomie

«Si l'on prend l'exemple du suivi d'un jeune avec une maladie chronique, l'interlocuteur



Le futur Hôpital des enfants comprendra des espaces pour les familles, des zones de jeux, de détente et de socialisation, un espace spécifique pour les adolescents et une salle de classe.

principal sera, dans les premières années de vie de l'enfant, les parents qui gèrent le quotidien de la maladie. A l'adolescence, viendra ensuite le moment où c'est à l'enfant, qui prend petit à petit son indépendance, d'apprendre à gérer sa maladie. Il faudra donc recommencer l'éducation à la santé avec le jeune et aider les parents à se désengager, ce qui est parfois une étape difficile pour eux.»

Gérer l'angoisse et la douleur

En termes de dotation, il faut également prévoir plus de personnel soignant lors d'un soin chez un enfant, et en particulier pour les soins douloureux ou anxiogènes. «Une simple prise de sang peut demander beaucoup de temps et l'aide d'un soignant supplémentaire si l'enfant se montre angoissé ou non coopérant. En pédiatrie, le recours à l'hypnose relationnelle est souvent utilisé pour faciliter les soins», commente Thierry Penseyres, qui prévoit de généraliser cette pratique au sein du futur hôpital.

S'adapter au stade de développement

En médecine pédiatrique, nous entendons souvent la phrase «Les enfants ne sont pas de petits adultes», remarque le Prof. Simeoni. Particulièrement vulnérable, l'enfant a droit au même accès aux soins, aux mêmes investissements en santé qu'un adulte. Pour cela, il est important d'avoir une approche globale de l'enfant, centrée sur lui et prenant en compte le contexte dans lequel il évolue: «Ce sont des individus encore en croissance mais aussi en développement. Ces phénomènes concernent chaque organe, chaque fonction, y compris les capacités cognitives, l'acquisition d'un bien-être physique, social ou encore émotionnel», commente le Prof. Simeoni. Cette particularité peut complexifier les prises en charge qui demandent des adaptations en fonction du stade de développement de l'enfant.

Dynamiser la recherche

Du côté des médicaments et des thérapies, l'un des grands enjeux actuels est de développer la recherche clinique en pédiatrie. «Il y a en effet encore très peu d'études sur les médicaments destinés aux enfants. L'équipe médicale doit souvent fonctionner par extrapolation des doses ou des effets secondaires rencontrés chez l'adulte et utiliser des médicaments «off-label» (hors de l'indication approuvée).» Pour dynamiser la re-

cherche clinique pédiatrique au sein du CHUV, une Antenne de recherche clinique a d'ailleurs été mise sur pied en 2018 au sein du Département femme-mère-enfant avec pour mission de soutenir et favoriser la recherche dans la santé pédiatrique et maternelle.

Compétences élargies

Cet hôpital se construit alors même que la médecine pédiatrique a vu son domaine de compétences s'élargir considérablement au cours des dernières années, avec par exemple l'arrivée de nouvelles pistes et options thérapeutiques en oncologie pédiatrique ou dans le cadre de la prise en charge des maladies rares, le développement de la médecine fœtale, permettant une prise en charge de l'enfant avant sa naissance ou encore l'acquisition de nouvelles connaissances en épidémiologie et en épigénétique.



Chef du service de pédiatrie, le Prof. Umberto Simeoni souligne l'évolution des compétences en ce domaine et la nécessité de promouvoir la santé précoce.

Le Prof. Simeoni espère par ailleurs voir se développer durant les prochaines années la prévention et la promotion de la santé précoce de l'enfant auprès des parents, car un enfant en bonne santé a plus de chances de devenir un adulte en bonne santé: «Les découvertes récentes en épidémiologie et en épigénétique ont permis de démontrer que l'environnement précoce – les 1000 premiers jours de vie – est influencé par le mode de vie des parents, les variations nutritionnelles, l'exposition aux substances toxiques ou encore tous les facteurs susceptibles de laisser des empreintes épigénétiques durables acquises par les deux parents avant même la conception. En changeant l'un de ces éléments, nous pouvons influencer la trajectoire de vie de l'enfant.» Un beau défi à relever pour la médecine pédiatrique! ■



Elise Méan, responsable de la communication du Département femme-mère-enfant, Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV); elise.mean@chuv.ch

Ein Spital für Kinder und Jugendliche

Ab 2024 werden in Lausanne in einem neuen Kinderspital fast alle pädiatrischen Disziplinen zusammengeführt und Patienten im Alter von 0 bis 18 Jahren der Pädiatrie und der Kinder- und Jugendchirurgie des Universitätsspitals Lausanne (CHUV) betreut.

Das Kinderspital wird über eine rund 20 Prozent grössere Fläche im Vergleich zu einem für Erwachsene konzipierten Gebäude verfügen. Diese Fläche wird es insbesondere ermöglichen, Eltern nachts unterzubringen, Räume für Angehörige, Spiel, Freizeit und Begegnung, einen spezifischen Bereich für Jugendliche sowie ein Schulzimmer bereitzustellen. Die Pädiatrie weist mehrere Besonderheiten auf: Sie muss die Entwicklung und Psychologie des Kindes berücksichtigen, es beruhigen, ihm erlauben zu spielen und zu lernen und die Eltern als echte Partner einbeziehen. Die Versorgung ist komplex, erfordert zusätzliches Personal und muss den verschiedenen Altersstufen der Patienten immer wieder angepasst werden.

Die Entwicklung der pädiatrischen Onkologie, der fetalen Medizin, neue Erkenntnisse über seltene Krankheiten, der Epigenetik und der Epidemiologie eröffnen neue Perspektiven. Um die Forschung zu fördern, wurde innerhalb der Abteilung Frau-Mutter-Kind eine klinische Forschungseinheit eingerichtet.

Prof. Simeoni, Leiter der Pädiatrie, hofft auf die Weiterentwicklung von Prävention, Gesundheitsförderung und Früherkennung, da ein gesundes Kind bessere Chancen hat, ein gesunder Erwachsener zu werden. ■